



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Entrevue avec la ministre Jane Stewart

Jane Stewart, Ministre des Affaires Indiennes et du Nord



Le 7 janvier 1998, le gouvernement fédéral dévoilait son plan d'action *Rassembler nos forces* élaboré dans le but de renouveler la relation avec les peuples autochtones du Canada. Ce plan mise sur les principes de respect et de reconnaissance mutuels, de responsabilité et de partage qui ont été définis dans le *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*.

Rassembler nos forces se penche à la fois sur le passé et sur l'avenir. Il débute par une *Déclaration de réconciliation* qui reconnaît les erreurs et les injustices du passé, passe ensuite à une *Déclaration sur le renouveau* qui exprime la vision d'un avenir commun pour les Autochtones et les non-Autochtones et qui explique les quatre grands objectifs des mesures à prendre : renouveler les partenariats; renforcer l'exercice des pouvoirs par les Autochtones; établir une nouvelle structure financière; et renforcer les collectivités et les économies.

Le jour de l'annonce, Jane Stewart, ministre des Affaires indiennes et du Nord, déclarait : « Le plan d'action que je vous présente aujourd'hui se réduit à une simple chose : améliorer la vie des Autochtones de ce pays. »

Peu après l'annonce du plan d'action *Rassembler nos forces*, la ministre Stewart a bien voulu répondre aux questions suivantes, pour *Dreamspeaker*. Les réponses de la ministre reflètent l'esprit

qui anime le plan d'action *Rassembler nos forces*.

Madame la ministre, vous avez souvent parlé de la nécessité d'établir un nouveau partenariat avec les Premières nations du Canada. Dans le meilleur des mondes, à quoi devrait ressembler ce partenariat?

«J'aimerais favoriser un partenariat qui soit basé sur le respect mutuel, la responsabilité et le partage. Le partenariat que j'envisage suppose l'existence d'un rapport qui habilitera les collectivités autochtones à se diriger elles-mêmes. Il va leur donner la légitimité, le pouvoir et les ressources dont elles ont besoin pour se gouverner elles-mêmes.

Idéalement, plusieurs partenariats indépendants vont se former entre les Premières nations et les non-Autochtones, dans divers domaines. Par exemple, des partenariats entre les collectivités des Premières nations et le secteur privé ou les groupes professionnels, notamment les comptables et les enseignants, présentent des avantages pour les deux parties. J'ai hâte de voir ce genre de rapports s'établir spontanément et directement entre les parties intéressées.

Les partenariats entre les chefs autochtones et le gouvernement fédéral sont, je pense, basés sur les principes de la transparence, de la prévisibilité et de la responsabilisation. »

La responsabilisation est un élément important qu'on confond souvent, un peu négativement, avec la conformité. Quelle serait votre définition de la responsabilisation, à la lumière des nouveaux partenariats du MAINC avec les Premières nations et compte tenu de la tendance vers l'autonomie gouvernementale?

«Aujourd'hui, on demande au gouvernement de rendre compte de chaque dollar qui lui est attribué et d'en retirer un profit maximal. En cette ère de restrictions budgétaires, les Canadiens insistent - et ils ont raison de le faire - pour que cet argent soit administré prudemment, pour que des systèmes soient en place afin d'assurer une responsabilisation adéquate et pour que l'ensemble du processus soit ouvert et transparent.

Au cours des récentes années, la question de la responsabilisation financière des Premières nations a été mise bien en évidence, poussée par plusieurs faits nouveaux, le plus important étant la transition vers l'autonomie gouvernementale.

Le gouvernement fédéral a progressivement cédé aux Premières nations le contrôle des décisions de financement, et il a dû pour

cela assurer que la degré de responsabilité locale à l'égard de ces décisions était aussi augmenté. Cette responsabilisation repose sur les principes qui sont communs aux autres ordres de gouvernements du Canada : la transparence, la divulgation et les voies de recours. Quels que soient leurs besoins particuliers ou peu importe la façon dont elles conçoivent leurs programmes, les Premières nations doivent respecter ces principes.

Je peux affirmer sans hésitation que les Premières nations sont généralement favorables à l'idée d'accorder à leurs gouvernements plus de ressources pour leur permettre de répondre aux besoins de leurs collectivités - et d'accroître la responsabilité vis-à-vis des membres de la collectivité.

Les mesures que nous élaborons pour assurer un degré adéquat de responsabilité - en partenariat avec les Premières nations - sont un bon départ. Il faut maintenant en parler aux Canadiens.»

Selon vous, comment les recommandations de la Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA) vont-elles s'incorporer au plan d'action du gouvernement fédéral pendant les prochaines années?

«Les recommandations de la CRPA vont servir de principes directeurs pour les activités futures du gouvernement fédéral à l'égard des questions autochtones.

Les changements vont porter sur la nécessité de coordonner les approches de tous les ministères fédéraux en ce qui concerne les questions autochtones, et de promouvoir la collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux.

Je pense que nos efforts devraient être concentrés sur quatre secteurs, soit : renouveler les partenariats et tendre vers le genre de relation que nous venons tout juste de décrire; renforcer les collectivités autochtones, notamment déployer des efforts à l'égard des questions fondamentales que sont le logement, les réseaux d'aqueduc et d'égouts, de sorte que les collectivités puissent subvenir à leurs besoins et se développer; renforcer l'exercice des pouvoirs des Autochtones de sorte que les Premières nations disposent des pouvoirs et des ressources nécessaires pour gérer leurs propres affaires; établir une nouvelle relation financière basée sur la stabilité et la responsabilité et tenant compte des méthodes créatives de développement économique des Premières nations et de leur mode de gestion des recettes.»

Les lecteurs auront remarqué que ces quatre secteurs correspondent aux quatre objectifs de *Rassembler nos forces*. Ne manquez pas les prochains numéros de *Dreamspeaker*; nous

publierons d'autres articles sur le plan d'action *Rassembler nos forces*. D'ici là, vous pouvez obtenir plus d'information sur le site Web du MAINC - <http://www.inac.gc.ca>



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops



Nos félicitations à la bande indienne de Kamloops pour l'ouverture de la garderie éducative Little Fawn, tant attendue. Les enseignants et les élèves se rassemblent autour du cercle pour en apprendre plus sur leur culture, leur langue et leurs philosophies traditionnelles.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Wendy Grant-John Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.

La directrice régionale associée Wendy Grant-John apporte à la région de la C.-B. du MAINC son expérience de leader et un souffle de fraîcheur et de dynamisme.



Wendy Grant-John, qui a déjà été chef de la Première nation Musqueam et vice-présidente de l'Assemblée des Premières nations de la Colombie-Britannique, s'est jointe au MAINC, région de la Colombie-Britannique l'automne dernier à titre de directrice générale régionale associée, aux côtés du directeur général régional John Watson. Wendy s'est immédiatement attaquée à une charge de travail qui épuiserait n'importe quelle personne ordinaire. Dreamspeaker l'a rencontrée récemment pour lui poser les questions qui, à notre avis, seraient susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

Pourquoi avez-vous décidé d'accepter le poste de directrice générale régionale associée?

« En tant que politicienne, j'ai toujours cru que le travail du Ministère consistait à écouter ce qu'ont à dire les Premières nations et ensuite à défendre cette position à l'intérieur de l'appareil gouvernemental. J'aimerais que les choses se passent ainsi, mais je ne vois pas comment la ministre ou le sous-ministre des Affaires indiennes peuvent représenter les points de vue des Premières nations s'ils ne comprennent pas comment fonctionnent les collectivités autochtones et s'ils sont toujours guidés par ce qui est appelé par l'appareil gouvernemental, la « perspective internationale ».

Comme j'ai été Chef autochtone et comme j'ai exercé des activités

politiques à l'échelle nationale, j'ai pensé que je pourrais offrir cette perspective et contribuer à faire le lien entre le Ministère et les Premières nations. Je pense que le moment est bien choisi pour que le Ministère travaille avec les Premières nations. Il faut réellement travailler en équipe et pour former une équipe, il faut que la confiance règne. Les attitudes doivent changer de part et d'autre. Pour y arriver, il faut communiquer. Les gens doivent ouvrir bien grand leurs oreilles et écouter.

Je reconnais que les membres de ma Première nation se posent beaucoup de questions sur ma décision d'accepter cet emploi. Mais j'ai confiance dans les gens qui sont actuellement au gouvernement, dans la ministre, dans le sous-ministre et dans le DGR. Je pense que nous allons former cette équipe ensemble.

Quel est, d'après vous, le plus grand défi que vous aurez à relever?

«Il est de deux ordres. En ce qui me concerne personnellement, l'un des grands défis sera de ne pas mettre d'oeillères quand j'examine l'appareil gouvernemental. Je pense que mon analyse doit être impartiale si je veux accomplir ma tâche. J'ai fait de la politique autochtone pendant près de trente ans. Il faut que je sois capable de changer mon orientation et de voir à ne pas dresser d'obstacles qui nuiraient à la communication. Pour moi personnellement, il s'agira vraiment d'un défi.

En ce qui concerne le poste comme tel, je pense que le plus grand défi va concerner mon image auprès de la Première nation Musqueam; je devrai m'assurer que je ne suis pas considérée comme une vendue et que je n'ai pas de préjugés. En raison de mes antécédents politiques, certains groupes autochtones de la province pensent que je vais avoir un préjugé favorable à leur égard en raison des rapports politiques établis au fil des années. La seule chose que je puisse faire à cet égard, c'est de faire mon travail et de montrer que les opinions politiques que j'ai acquises au fil des années ne vont pas se répercuter sur le poste de directrice générale régionale associée. »

Quel est le principal message que vous aimeriez transmettre aux lecteurs de *Dreamspeaker*?

«Je vois le monde dans une perspective plus vaste, internationale. Le monde a tellement changé au cours des dix dernières années. Il est en danger à cause de ce qu'on lui a fait. Le temps est maintenant venu de reconnaître qu'il faut faire équipe. Il est temps que nous fassions tomber les barrières qui nous séparent. Il est temps de réunir tous les points de vue et toutes les idées de chaque personne et de chaque groupe pour mettre en commun ce que chacun a de mieux et nous assurer qu'on aura encore un monde dans l'avenir. En

nous installant confortablement dans ce petit espace qui est le nôtre et en disant : « Je vais continuellement faire valoir et protéger mes idées », on va en fin de compte provoquer la destruction du monde tel que nous le connaissons. Il faut être assez brave pour dire : « Je vais laisser tomber quelques-unes de mes idées à savoir qui vous êtes en tant qu'êtres humains et qui est votre peuple, pour faciliter le regroupement des façons de voir et des idées et protéger l'avenir de nos enfants. » Je pense que toute démarche devrait être guidée par ce principe. Les idées que j'ai pour mes enfants et mes petits-enfants et ma famille devraient être placées dans une perspective mondiale de manière à ne plus entretenir d'animosité ou de préjugé à l'égard d'aucun individu ou groupe de personnes. Il faut se voir comme une famille. Je sais que cela peut sembler farfelu, mais en ce moment, il n'y a pas d'autres façons de survivre en ce monde.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

" Tous les chemins mènent à la mission "

par Jolayne Madden-Marsh



" ... comme c'est à l'intérieur de l'école St. Eugene que s'est envolée la culture des Indiens Kootenay, c'est à l'intérieur de ce bâtiment qu'elle devrait revenir. "

- Anne Mary Joseph

Tous les chemins mènent à la mission », a-t-il dit en 1890.

Le père Nicholas Coccola ne pouvait savoir quelle importance prendraient ses paroles dans les cent années à venir.

Ce sont les Pères Oblats de l'Église catholique romaine qui, en 1873, ont fondé la première mission de St. Eugene. La mission qui se trouve aujourd'hui à cet endroit a été financée et construite en 1910 par le gouvernement canadien. Elle est devenue la première « école industrielle et résidentielle », de l'Ouest canadien. À l'époque, il s'agissait du plus gros bâtiment de la région intérieure de la Colombie-Britannique.

L'un des Oblats fondateurs a écrit qu'« il fallait en conséquence prendre tous les moyens nécessaires pour inciter les tribus nomades

à abandonner leur vie d'errance et à construire des maisons, cultiver des champs et mener une vie civilisée. »

Pendant la plus grande partie du siècle, la congrégation s'est employée à remplir ce mandat. Les classes de St. Eugene se sont remplies d'enfants appartenant aux Premières nations Shuswap, Blackfoot, Okanagan et Ktunaxa. Au cours des quatre-vingt-dix années qui ont suivi, cinq mille enfants sont passés par la mission.

En 1970, l'internat a fermé ses portes et les bâtiments ont été loués au gouvernement provincial qui a entrepris des rénovations. Les bâtiments, qui devaient servir de résidence aux déficients mentaux, ont été abandonnés avant la fin des rénovations. Dans les vingt années qui ont suivi, personne n'a arpenté les corridors de St. Eugene.

Le 13 juin 1974, le gouvernement fédéral accordait aux cinq bandes du conseil tribal de Ktunaxa/Kinbasket une égale répartition des titres de propriété de cette terre. Les Premières nations Shuswap, Lower Kootenay, Columbia Lake, Tobacco Plains et St. Mary's sont devenues les nouveaux « propriétaires » de deux terrains totalisant environ 346 acres. Les bâtiments délabrés, les granges et les annexes, tout comme la terre, ont été ajoutés à la réserve 1A de St. Mary's. Une forme de propriété foncière unique en son genre a été créée - nulle part ailleurs au Canada, une réserve n'avait été partagée entre cinq Premières nations.

Devant la question de savoir quoi faire avec la propriété, le conseil tribal de Ktunaxa/Kinbasket s'est mis à explorer différentes options.

Aujourd'hui, après des années d'inactivité, la mission reprend vie. Les bâtiments de la mission de St. Eugene et 321 acres de terrain sont aménagés en un centre de villégiature de très haut niveau évalué à 23 millions de dollars. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord a remis une contribution de 1,3 million de dollars pour les coûts initiaux de planification, de consultation, de conception, de formation des employés et de services architecturaux dans le cadre de sa stratégie fédérale de développement économique.

Les bandes de Ktunaxa/Kinbasket ont accepté de louer l'endroit à la Société de développement de St. Eugene qui appartient à parts égales aux cinq bandes. Au cours des quatre-vingt-dix-neuf prochaines années, l'endroit aura une vocation commerciale.

Le centre de villégiature, qui doit ouvrir ses portes en avril 1999, mettra en valeur de nombreux aspects de la culture ktunaxa/kinbasket. Outre un terrain de golf de 18 trous, des équipements récréatifs et 119 chambres d'hôtel, un camp ktunaxa/kinbasket sera aménagé. Il y aura aussi des tipis équipés

d'un lit confortable et d'un foyer au gaz.

Un centre d'interprétation et un centre d'art et d'artisanat seront construits pour que les clients puissent se procurer des oeuvres fabriquées localement et voir des artefacts ktunaxa/kinbasket.

Sophie Pierre, chef de la Première nation de St. Mary's, administratrice du conseil tribal de Ktunaxa/Kinbasket et présidente du conseil d'administration de la société de développement de St. Eugene explique que l'aménagement du centre de villégiature va « fournir des emplois et assurer une stabilité économique au peuples ktunaxa/kinbasket et lui permettre d'amorcer le processus de guérison des séquelles qu'a laissées l'époque de l'internat. »

Le Conseil du patrimoine examine actuellement le bâtiment original et la grange de la mission. S'il accorde une valeur patrimoniale à ce lieu, un nouvel aspect viendra s'ajouter au caractère historique du centre.

À l'intérieur de l'hôtel, les murs seront décorés avec des objets d'art et des couleurs ktunaxa/kinbasket. « L'une de nos principales préoccupations, c'est d'intégrer le patrimoine ktunaxa dans la conception du bâtiment », explique Franco Anglesio, président de Coast Hotels and Resorts Ltd. « Nous rêvons de transposer une expérience du passé en une réalité d'aujourd'hui. »

Le Conseil tribal Ktunaxa/Kinbasket a choisi Coast Hotels pour assurer la gestion à long terme des activités de l'endroit. La chaîne d'hôtels ne prévoit rien d'autre que du succès pour cette nouvelle entreprise. Selon M. Anglesio, « Aujourd'hui, les gens tiennent compte du caractère historique lorsqu'ils choisissent une destination pour leurs vacances ou leurs réceptions. » St. Eugene répond à ce critère.

Le prix des chambres devrait varier entre 110 \$ et 120 \$ (hors saison). « À ce prix, il faut offrir un certain niveau de service », explique M. Anglesio. En plus des chambres et des suites de grande qualité, l'hôtel proposera neuf salles de réunion dont plusieurs avec des services ultramodernes de téléconférence.

Pour les Ktunaxa/Kinbasket, le centre sera une importante source d'emplois. Au cours des deux années que durera la construction, plus de deux cents emplois seront créés pour les membres de la Première nation. Les activités courantes du centre exigeront le recrutement de 124 autres personnes.

De plus, les collectivités de l'endroit bénéficieront d'une manne touristique additionnelle de 1,3 à 2,6 millions de dollars, et de nouveaux débouchés pour la petite entreprise.

Il fait peu de doute que le nouveau centre de villégiature va profiter à la collectivité locale et aux cinq Premières nations de Ktunaxa/Kinbasket. Le « chemin de la mission » moderne va contribuer à préserver et à promouvoir la culture ktunaxa/kinbasket.

Anne Mary Joseph (1928-1994) a bien exprimé l'idée quand elle a dit « ... comme c'est à l'intérieur de l'école St. Eugene que s'est envolée la culture des Indiens Kootenay, c'est à l'intérieur de ce bâtiment qu'elle devrait revenir. »



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!



Les co-capitaines du Club de la septième génération Gino Odjick des Canucks de Vancouver et Ivano Newbill des Grizzlies de Vancouver, flanqués des membres fondateurs du Club et de jeunes qui se joignent à eux pour fêter son lancement.

La First Nations Schools Association, Santé Canada, le ministère des Affaires indiennes et du Nord, B.C. Hydro et Orca Bay Sports & Entertainment ont uni leurs efforts en vue de créer un club nouveau genre pour les jeunes Autochtones - le Club de la septième génération! Ce club a pour but d'encourager les enfants des Premières nations à faire des choix sensés, à participer aux activités sportives et aux événements communautaires et à persévérer dans leurs études. Le Club fournit un encadrement, met au point des programmes du genre carrière d'une journée ou lettres à des correspondants, organise des excursions et tient un club de livres.

En devenant membre, les jeunes obtiennent une carte de membre, un calendrier mural, le cahier du Club et un bulletin d'information. Les membres peuvent participer aux concours et activités décrits dans le bulletin. Il y a de nombreux prix à gagner : possibilité d'être préposé aux ballons à une partie des Grizzlies, billets pour assister à une partie des Canucks et vêtements du Club. Et pourquoi ne pas adhérer au club simplement pour apprendre de nouvelles choses! Plus de 1 000 enfants Autochtones sont déjà membres. Vous pouvez obtenir une formule de demande par téléphone, au (604) 990-9939 ou par télécopieur, au (604)990-9949. Devenez membre! Soyez un jeune de la Septième génération!



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones

par Renae Morriseau

On a souvent dit que les modes d'approche classiques dans le domaine de l'aide sociale avaient échoué dans les cas des Autochtones. Bien qu'il y ait plus d'argent dans les collectivités, grâce à l'aide sociale, le système ne contribue guère à aplanir les difficultés économiques et sociales qui sont à l'origine des taux élevés d'assistés sociaux. Le taux d'assistance sociale vis-à-vis l'aide sociale au sein des Premières nations est actuellement cinq fois plus élevé que celui de la population canadienne en général.

En collaboration avec l'Assemblée des Premières nations, le ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAINC) est en voie d'établir les principes qui vont guider la réforme de l'aide sociale. Les programmes relatifs à la sécurité du revenu du Canada au sein des collectivités autochtones sont en période de réaménagement et c'est là pour les Autochtones de partout au pays l'occasion d'élaborer des stratégies communautaires de réforme répondant à leurs besoins, à leurs désirs et à leurs espoirs pour l'avenir.

Le MAINC, région de la Colombie-Britannique, est le fer de lance national de ce projet; John Watson, directeur général régional, région de la Colombie-Britannique et Cynthia Williams, sous-ministre adjointe, Direction générale de la politique socio-économique et de la programmation, travaillent en étroite collaboration avec les Premières nations dans le but de modifier la vision de l'aide sociale pour en faire un programme qui aide les Autochtones aptes au travail à se dégager du système d'assistance sociale tout en aidant dignement ceux qui en ont besoin.

La réforme de l'aide sociale arrive à un moment où les Premières nations de la Colombie-Britannique confirment et élaborent leurs programmes d'autonomie gouvernementale en vue de la

négociation de traités. Peu importe si une Première nation est en voie de négocier un traité ou non, les collectivités autochtones évaluent leurs besoins futurs au chapitre de l'administration publique et leurs besoins de main-d'oeuvre dans le domaine des terres et des ressources. La Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA) recommande que l'exercice d'autorité des Autochtones sur la conception et l'administration des programmes d'aide sociale soit à la base de toute réforme du système d'aide sociale.

Le projet de réforme de la sécurité du revenu est une occasion de présenter le genre de modification structurelle dont il est question dans le rapport de la CRPA. Elle portera sur cinq secteurs clés : politique, projets pilotes, collecte de données répondant aux besoins des Premières nations, et aux exigences fédérales-provinciales, marché du travail et emplois, et liens avec d'autres stratégies fédérales.

En Colombie-Britannique, le MAINC a suivi l'exemple de la Province et diminué les prestations d'aide sociale de base aux personnes célibataires et aux couples sans enfants aptes au travail. En redirigeant les économies réalisées - environ 2,2 millions de dollars en 1996-1997 - vers l'Initiative d'aide à la formation et à l'emploi (IAFE), on souhaite que les bénéficiaires de l'aide sociale acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour s'inscrire à une formation professionnelle, à des programmes d'études ou entrent sur le marché du travail. D'après les rapports de fin d'année, les Premières nations ont affecté ces économies à la prestation de cours en dynamique de la vie et à l'acquisition de compétences professionnelles précises comme les premiers soins professionnels, la construction et la formation informatique. L'IAFE représente la première étape de la réforme de l'aide sociale en Colombie-Britannique.

L'étape suivante consistera à travailler avec les Premières nations intéressées à mettre en oeuvre des projets pilotes dans leurs collectivités et à partager des données sur les « pratiques exemplaires » déjà existantes. Dreamspeaker tiendra ses lecteurs informés des progrès de l'Initiative de réforme de la sécurité du revenu.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones

Le tout premier atelier de la Gulf Island Film and Television School. Pour jeunes Autochtones seulement.



Avec de la créativité, on arrive à mettre

en perspective même le plus délicat des sujets. Dix-sept jeunes Autochtones se sont basés sur leurs opinions et attitudes à l'égard de la société, des pratiques culturelles et des problèmes sociaux pour produire six vidéos de cinq minutes à la Gulf Island Film and Television School (GIFTS) de l'île Galiano, en septembre.

Cette nouvelle école de communications médias, saluée par tous, est dirigée par George Harris, et exerce ses activités depuis 1995. Avec plus de 150 bourses accordées à ce jour à la prochaine génération de cinéastes de la Colombie-Britannique, la GIFTS se consacre à la production de documents audio-visuels communautaires et tente d'élargir l'accès à la formation dans le domaine des médias. L'atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones était le premier en son genre.

Pour la première fois, nous avons élaboré un programme axé sur l'identité culturelle », nous dit M. Harris. « Je n'avais aucune idée des sujets qu'ils choisissaient, mais je savais qu'au bout de six jours, ils auraient produit six vidéos dont ils seraient fiers.

Les participants ont suivi un cours intensif sur la façon de produire un documentaire, une dramatique ou un documentaire dramatisé. Des exercices d'improvisation ont servi à la rédaction des scénarios. L'analyse et la construction dramatique ont permis aux participants de choisir leur approche. L'atelier technique leur a donné les compétences nécessaires pour travailler avec des caméras Hi-8, et l'équipement son et éclairage. Leur travail a par la suite été découpé, révisé et numérisé à l'aide du système informatique D-Vision.

Des moniteurs des Premières nations ayant une vaste expérience dans le domaine du cinéma et de la télévision ont donné un coup de main, notamment le cinéaste Namgis, Barb Cranmer, le vidéaste squamish Cease Wyse et la cinéaste crie/saultaux Renae Morriveau. Leurs compétences en préproduction, en production et en postproduction constituaient une véritable mine d'information dans laquelle pouvaient puiser les participants pour mener à bien le processus de montage d'un vidéo.

Le programme a fourni à des jeunes Autochtones de diverses régions de la Colombie-Britannique les outils dont ils auront besoin pour devenir des cinéastes indépendants, raconte Barb Cranmer, et il leur a appris à utiliser le médium qu'est la vidéo pour raconter leurs histoires et permettre à leurs collectivités de s'exprimer.

Le film « Smudge » avait pour thème les pratiques culturelles perdues puis retrouvées, et le documentaire dramatisé à caractère satirique « Many Deals from Manybucks » traitait de l'appropriation culturelle. Dans « Apples », il était question de jeunes Autochtones vivant à l'intérieur ou hors des réserves et de leurs relations avec les Aînés. Dans « Pirate TV », de jeunes Autochtones s'emparent d'une émission de télévision et confrontent les médias au sujet de leur influence sur les questions autochtones. Dans « Blood Café », parodie de Aux frontières du réel, Scummy et Modly tentent de résoudre le meurtre d'un chef de cuisine.

Vern Bevis de Vancouver et Lucious Perrault de Victoria ont fait équipe pour produire un film sur le suicide intitulé « The Chain ». « J'ai perdu deux de mes amis, raconte Bevis, la drogue et l'alcool - les parties - se payer du bon temps. À un moment donné les choses ont mal tourné et mes amis se sont enlevés la vie. Et cet événement a déclenché une réaction en chaîne. » Grâce à des effets spéciaux, des prises de vue stylisées et à un retentissant cri de mort, ils nous font vivre le drame d'un jeune homme, joué par Vern, étendu sur le sol, du sang tout autour de lui. « Le ketchup et la sauce soya font des merveilles, explique Lucious Perrault qui a dirigé « The Chain ».

Les programmes de la GIFTS ont été financés par le ministère

provincial responsable du multiculturalisme, le ministère du Patrimoine canadien, Vancity Savings, la Vancouver Foundation et des donateurs privés. Les jeunes des Premières nations ont obtenu ce qu'il leur fallait pour vivre à un endroit retiré de l'île Galiano.

La GIFTS est actuellement à la recherche de fonds pour un programme de deux semaines destiné aux jeunes Autochtones, en 1998 », indique Deblekha Guin, coordonnatrice spéciale à la programmation de la GIFTS. « Nous espérons amener nos élèves à la ville pour qu'ils tournent pendant au moins quatre jours, ce qui leur donnerait plus de temps pour la structure de l'histoire et le montage

Le directeur George Harris croit que la GIFTS, située sur l'île Galiano, offre plus qu'un simple emplacement idéal, loin des pressions et des distractions de la vie urbaine. « C'est aussi là que vivent de nombreux écrivains, artistes et autres professionnels du domaine des arts dont le soutien enthousiaste est source d'enrichissement de ce milieu d'apprentissage exceptionnel.

Pour en savoir plus sur les programmes à venir, prière de composer le 1-800-813-9993, à l'intérieur de la Colombie-Britannique, ou le 1-250-539-3290.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Feu vert pour l'avenir

Un projet de la Fondation nationale des réalisations autochtones

Le projet Feu vert pour l'avenir consiste en une série de salons de l'emploi pour les jeunes Autochtones. Il a pour but de leur faire connaître les possibilités de formation et de carrières en les mettant en contact avec des chefs autochtones et des chefs d'entreprises canadiens. Récemment, le projet Feu vert pour l'avenir de la Fondation nationale des réalisations autochtones élargissait son mandat. Bien que jusqu'ici, la Fondation ait surtout accordé des bourses d'études dans le domaine des arts et de la culture, elle a élargi son mandat et accorde maintenant des bourses d'études dans les secteurs du commerce et des sciences, étant donné que dans ces domaines fondamentaux, le besoin se fait grandissant.



Avec une participation de plus de 1 200 jeunes Autochtones et un choix de 90 ateliers, l'école secondaire du district d'Alberni a bien planifié son voyage. Le coordonnateur de l'enseignement à domicile, Shane Pointe (au centre, rangée du haut) est d'avis que les élèves - de la neuvième à la onzième année - ont pu faire un tour d'horizon de leurs choix de carrière. « Ils savaient à quels ateliers ils allaient participer, raconte Shane. Ils étaient très heureux de quitter notre

petite collectivité pour la journée et de se rendre à une activité organisée
précisément à leur intention. »



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

De jeunes Autochtones sur l'inforoute!

par Tania Koenig-Gauchier

Six jeunes Autochtones du Canada se sont engagés sur la voie - la voie de l'inforoute - des leaders de demain, après avoir participé à Ottawa à un projet d'été novateur qui avait pour but d'améliorer les perspectives d'emploi des jeunes Autochtones.

L'Aboriginal Youth Network (AYN - un site Web), la United Youth of Turtle Island (UYTI - un organisme de bienfaisance) et l'Aboriginal Youth Today (un journal d'envergure nationale) ont uni leurs efforts pour leur offrir cette occasion exceptionnelle de formation.

Pensé, conçu et mis en oeuvre par des groupes de jeunes Autochtones, ce projet a fourni aux jeunes une occasion de répondre à leurs besoins. Il semble que cette approche « populaire » de la formation et de l'emploi des jeunes ait été efficace. Tania Koenig-Gauchier, directrice du projet, explique : « Comme groupe, nous estimions important que les jeunes aient la possibilité d'établir un lien avec leurs racines, leur collectivité et leurs pairs. Nous ne voulions pas qu'ils fassent de la paperasse huit heures par jour. Cette démarche plus équilibrée que nous avons adoptée face à leur emploi a produit de bons résultats. »

Chaque participant a suivi une formation en informatique, puis créé sa propre page d'accueil sur le site AYN (www.ayn.ca). En outre, on a donné des titres précis à chacun des postes occupés et à chacune des tâches accomplies par les jeunes au cours des mois d'été.

Mike Henry (Ojibway, 17 ans) et Justus Polson-Lahache (Algonquin/Mohawk, 15 ans) ont travaillé à la création et à la conception d'une page Web. Ils ont imaginé et ajouté de nouveaux éléments au site Web, par exemple des articles d'information; un cahier de signatures électronique; une section bourses d'études, emplois et entrepreneuriat pour les jeunes Autochtones. Justus a

aussi bien alimenté le site Web sur le Wu-Tang Clan, au grand plaisir de tous les amateurs de « rap » qui surfent sur l'AYN.

Neegan Aaswakshin (Saulteaux/Ojibway, 14 ans), Winona Polson-Lahache (Algonguin/Mohawk, 17 ans) et Chris Van Hartskamp (Cri, 23 ans) ont formé une équipe chargée d'organiser et de coordonner diverses activités pour la United Youth of Turtle Island.

À titre de coordonnatrice des activités communautaires, Neegan a pris la direction des événements et activités du groupe de jeunes de la UYTI. Elle avoue que : « ça n'a pas toujours été facile, mais nous y sommes arrivés! Je suis fière de ce que nous, avons été capables de faire par nous-mêmes.

Winona, responsable des levées de fonds et du marketing, devait recruter des donateurs potentiels auprès des secteurs public et privé pour l'organisme de bienfaisance. Elle a rédigé des communiqués de presse et servi d'intermédiaire entre les médias et les organisations autochtones. Elle dit : « J'ai eu de la chance d'obtenir cet emploi d'été et nous avons tous beaucoup appris de cet emploi. J'ai rencontré de nombreux jeunes Autochtones sur Internet et des tas de gens m'ont fait parvenir des messages électroniques après avoir vu ma page d'accueil sur l'AYN. »

Chris a examiné la possibilité d'établir un centre de guérison pour jeunes Autochtones et de créer des logements sociaux pour jeunes Autochtones dans la région d'Ottawa. Chris était le parfait candidat pour cet emploi parce qu'il a lui-même vécu dans la rue et possède de ce fait une très bonne connaissance des problèmes que rencontrent les jeunes Autochtones de la rue. Comme suite au travail qu'il a effectué, des négociations et des plans sont maintenant en cours avec la Gignul Housing Corporation pour créer une unité de logement pour jeunes Autochtones dans la région d'Ottawa.

À titre de coordonnatrice des activités communautaires, Neegan a pris la direction des événements et activités du groupe de jeunes de la UYTI. Elle avoue que : « ça n'a pas toujours été facile, mais nous y sommes arrivés! Je suis fière de ce que nous, avons été capables de faire par nous-mêmes. »

Winona, responsable des levées de fonds et du marketing, devait recruter des donateurs potentiels auprès des secteurs public et privé pour l'organisme de bienfaisance. Elle a rédigé des communiqués de presse et servi d'intermédiaire entre les médias et les organisations autochtones. Elle dit : « J'ai eu de la chance d'obtenir cet emploi d'été et nous avons tous beaucoup appris de cet emploi. J'ai rencontré de nombreux jeunes Autochtones sur Internet et des tas de gens m'ont fait parvenir des messages électroniques après

avoir vu ma page d'accueil sur l'AYN. »

À la fin de l'été, Justus et Chris ont participé à la marche organisée par le Mouvement des jeunes Autochtones, entre Ottawa et la Première nation Sagkeeng, au Manitoba. Au moment de l'Assemblée spirituelle tenue à cet endroit, ils ont exprimé leurs préoccupations au sujet des problèmes sociaux et politiques que vivent leurs pairs. Aux dires de Chris : « Cette marche aux côtés du Mouvement des jeunes Autochtones m'a ouvert les yeux. J'ai bien aimé rencontrer d'autres jeunes qui ressentent les mêmes choses que moi. J'ai aussi appris beaucoup de choses au sujet des modes de vie traditionnels des Anishinabe, chose que je ne suis pas toujours en mesure de faire quand je suis en ville. »

Le projet a été cofinancé par le Programme d'emplois d'été pour les étudiants autochtones du ministère des Affaires indiennes et du Nord et par Métis Training Initiatives. MicroWorks, une entreprise de réseaux informatiques dont les bureaux sont à Ottawa a fourni l'équipement et le soutien technique.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!

par Jolayne Madden-Marsh

Le coordonnateur du logement de Seton Lake, Cyril Sampson, montre l'adaptabilité des cabanes fabriquées par la Klondike Shelter - la partie supérieure de la maison est entièrement fabriquée par Klondike..



Michael Basarab fait penser à la ruée vers l'or - il aide la Première nation de Seton Lake à exploiter un filon économique. La bande s'est portée acquéreur des installations de la Klondike Cabins Ltd auprès de Basarab et elle a déjà construit six maisons en rondins pour des membres qui vivent sur la réserve, juste au sud de Lillooet, région intérieure de la Colombie-Britannique. « Nous essayons de stimuler le développement économique et d'améliorer la situation du logement de la bande de Seton Lake », nous dit son chef Garry John.

Michael Basarab a commencé à fabriquer des maisons en rondins et des cabanes lorsqu'il a acheté une scierie au Yukon, il y a 23 ans. Son entreprise familiale s'est employée à résoudre le problème des courants d'air dans les maisons en rondins. En insérant deux joints d'étanchéité Ethafoam dans les rainures pratiquées dans chaque longueur de rondin, ces derniers sont mieux en mesure d'absorber les mouvements de contraction et de délatation induits par les changements de température.

C'est quand la Première nation de Seton Lake a entrepris un projet pilote de construction d'habitations du ministère des Affaires indiennes et du Nord, que les choses ont réellement démarré. Ce

projet a permis à la Première nation de disposer de 259 000 \$ pour réaliser un projet de logements communautaires avec des travailleurs autochtones et des ressources locales. Le projet a donné de bons résultats; la bande est arrivée à prouver que les maisons en bois rond, c'était ce qu'il leur fallait et cela, pour de nombreuses raisons.

« Nous avons saisi l'occasion de nous associer à la Klondike Cabins », raconte le chef Garry John. La Première nation de Seton Lake a acheté les installations de la Klondike Cabins et les a déménagées de Watson Lake au Yukon jusqu'à la réserve de Seton Lake. « Les membres de la bande se sont attelés à la tâche et ont remonté les installations en une semaine ou à peu près », ajoute M. Basarab.

Une entente de gestion a été signée entre Klondike Cabins et la bande de Seton Lake. Michael Basarab n'était pas encore prêt à quitter l'entreprise familiale, alors il aide la bande à respecter les règlements de l'industrie et à obtenir des ventes et des contrats. Dana, le fils de Michael, coordonne la production et supervise l'usine. L'entreprise emploie jusqu'à 13 ouvriers stagiaires (travail en usine à plein temps) et ce sont les Basarab qui s'occupent de tout. Tout le monde y trouve son compte.

Lorsque la bande a tenu une rencontre d'information et un vote sur la possibilité d'acheter les installations de la Klondike Cabins, les membres ont voté unanimement en faveur du projet - sous réserve que les membres de Seton Lake profitent des logements et soient les premiers considérés pour les emplois. La première équipe de travailleurs, au nouvel emplacement, était surtout composée de membres de la bande de Seton Lake, y compris deux femmes chargées du rainurage. « Elles ont la rapidité, l'efficacité et la précision », explique Basarab en parlant des femmes qui travaillent à l'usine. Les autres emplois occupés par les membres de la bande sont, entre autres, des postes de conducteur de tronçonneuse, de perceuse et de raboteuse.

Les rondins qui conviennent le mieux pour la construction de ces maisons sont en épinette blanche du nord et en pin de Murray parce que leur grain est clair et fin (étant donné la période de croissance plus longue et plus lente dans le nord) et leur coût moins élevé. Tout le bois utilisé sur place provient du nord; il est acheminé par le train étant donné que BC Rail passe tout près du bureau de la bande. Une maison prête à monter, soit ce que les gens achètent le plus, est livrée avec tous les éléments nécessaires : le sous-plancher et les fermes, les fenêtres, les portes et le toit. Le tout peut être assemblé par quelques personnes en une fin de semaine.

Le produit très particulier de Klondike a attiré l'attention de pays

aussi éloignés que le Japon, l'Angleterre, l'Allemagne et Hong Kong. L'entreprise a conçu et construit des bâtiments en rondins allant d'une cabane de 367 pieds carrés à une résidence de 3000 pieds carrés, en passant par des jardinières de ville et les murs extérieurs de la patinoire de hockey de Whitehorse. Le personnel de la Klondike a consacré une grande partie de ses efforts de marketing dans les foires commerciales et les salons de l'habitation, de l'Ouest.

Tout cela est bénéfique pour la Première nation de Seton Lake. Klondike Shelter Ltd sera en mesure de fournir des logements et des emplois à de nombreux membres de la bande de Seton Lake et les retombées économiques bénéficieront à la communauté pendant plusieurs années. Même les Premières nations installées à proximité peuvent profiter des maisons en rondins. Comme l'explique le chef Garry John, « Les bandes du voisinage savent que nous sommes disposés à échanger des chargements de bois pour des maisons neuves. » On n'est pas loin du vrai Klondike!



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater

Le 10 octobre 1997 marquait l'inauguration officielle du complexe récréatif et scolaire de la bande de Coldwater. Les élèves, les membres de la collectivité et les visiteurs ne manqueront pas d'apprécier les pétroglyphes qui ont été photographiés dans le secteur et reproduits par numérisation pour en faire une énorme oeuvre d'art ornant les murs circulaires de l'entrée principale. Conçue par Ib G. Hansen Architect Ltd, en consultation avec les élèves et les membres de la bande, l'école est un lieu d'apprentissage et de récréation vraiment exceptionnel - elle comprend des aires d'apprentissage en plein air et une maison d'hiver, ou seestkn, utilisée pour les cours de langue



Pétroglyphes - Centre communautaire de Coldwater



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997

par Barbara Hager

Des exploitants de casinos, des spécialistes en produits forestiers, des artistes, des reconditionneurs de batteries d'alimentation, des spécialistes en conditionnement d'air, des designers de vêtements, des spécialistes en neutralisation d'explosifs, des exploitants de ranchs de tourisme et de nombreux autres entrepreneurs d'un peu partout au pays sont venus faire valoir leurs produits à la conférence NEXUS. Tom Semaginis, directeur du centre téléphonique de l'Indian Institute of Technologies de la Saskatchewan investit là où il y a un besoin - dans le secteur des centres téléphoniques .



Des centaines d'entrepreneurs autochtones venus d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Canada et des États-Unis étaient au nombre des milliers de délégués de la région pan-pacifique qui se sont donnés rendez-vous à Vancouver, en novembre, pour APEC '97. Dans le cadre de la conférence NEXUS/APEC '97, les Autochtones se sont regroupés sur le territoire traditionnel des Squamish pour montrer leurs produits et leurs services, réaliser des ventes, établir des contacts internationaux et échanger sur la façon de conserver une identité autochtone sur le marché international.

La Native Investment Trade Association (NITA) a organisé une conférence/foire commerciale de deux jours intitulée « Rencontre internationale des entrepreneurs autochtones », qui coïncidait avec l'APEC. Cet événement a révélé que les Canadiens autochtones propriétaires d'entreprises ont souvent les mêmes objectifs et les mêmes défis à relever que leurs homologues des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

La foire commerciale était ouverte au public et l'éventail des exposants était très diversifié : entreprises commerciales, entreprises conjointes, artistes autochtones, etc. Parmi les exposants qui ont tiré profit de la clientèle internationale venue assister à l'APEC, mentionnons Northern Native Broadcasting Yukon, U'Mista Cultural Centre, Theytus Books, Tl'oh Forest Products, All Nations Trust Company et Mahemigew Inc. L'excellente réponse des entreprises, des organisations et des artistes autochtones qui ont participé à la foire commerciale a obligé les organisateurs de la conférence à installer une grande tente à l'entrée du Centre squamish pour accommoder l'excédent d'exposants.

Des produits et services diversifiés ont été exposés à la foire commerciale et il était évident que les propriétaires d'entreprises

autochtones s'adressaient au marché autochtone et non autochtone. La foire commerciale de cette année a clairement indiqué que même si l'industrie touristique (restaurants, écotourisme et hôtels) et l'industrie des arts (originaux, reproductions, confection) demeurent une importante source d'emploi chez les Autochtones du Canada, les services aux entreprises, les entreprises à vocation technique et commerciale, les communications et les produits alimentaires connaissent une forte croissance.

On retrouvait autant d'exposants faisant la promotion de livres, de meubles, d'équipement industriel, de centres culturels, de compagnies de disques, de services d'investissements et de services aux entreprises que d'exposants du domaine des arts et du tourisme alors que dans le passé, ces derniers étaient plus typiques des expositions autochtones.

Pendant que la foule de visiteurs se rendait à la foire commerciale, environ 100 personnes passaient deux jours à la conférence NEXUS-APEC '97 dans un centre de commerce des environs, où des conférenciers de l'Amérique du Nord, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie ont traité d'un vaste éventail de problèmes auxquels se heurtent les propriétaires d'entreprises autochtones.

La création d'emplois était au coeur des discussions, tant chez les conférencières que chez les délégués présents. La plupart des pays occidentaux ont des taux de chômage nationaux qui avoisinent les 10 %; les collectivités autochtones ont souvent un taux de chômage de 50 % ou plus.

Il est clairement apparu, au cours des deux jours de la conférence et de la foire commerciale, que les Autochtones ont un important rôle à jouer dans le Village global. Les entreprises autochtones peuvent très bien se faire entendre sur la scène internationale en établissant et en maintenant des normes élevées de responsabilité environnementale et sociale dans des domaines comme l'industrie manufacturière, l'exploitation des ressources et l'écotourisme. Ils peuvent aussi considérer les propriétaires d'entreprises autochtones des autres pays comme d'éventuels partenaires, investisseurs ou importateurs. Et ce qui importe peut-être encore plus, c'est que les Autochtones des autres pays de la région pan-pacifique représentent une clientèle intéressante pour les produits et services offerts par les entreprises autochtones canadiennes.

NEXUS/APEC '97 a remporté du succès à de nombreux égards - d'abord par le simple nombre d'exposants que la conférence a attiré et ensuite par le vaste éventail des questions fondamentales du domaine des affaires abordées à la conférence. La plus grande leçon à tirer de cet événement à caractère international, c'est peut-être que les Canadiens autochtones ne sont pas les seuls à

vouloir bâtir un solide avenir économique pour eux-mêmes, leurs familles, leurs villages et leurs nations. Nous avons beaucoup en commun avec les Aborigènes d'Australie, les Maoris et les Autochtones des États-Unis, et des conférences comme celle-ci sont un outil précieux pour établir les réseaux qui permettront aux entrepreneurs d'atteindre leurs objectifs économiques sur les plans personnel, communautaire et national.



[\[Publications\]](#) [\[\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)



DREAMSPEAKER

Région de la Colombie-Britannique, MAINC -- Printemps 1998

AU SOMMAIRE: ISSUE:

[Entrevue avec la ministre Jane Stewart](#)

[Garderie éducative Little Fawn de la bande de Kamloops](#)

[Wendy Grant-John - Nouvelle DGR associée de la région de la C.-B.](#)

["Tous les chemins mènent à la mission"](#)

[Soyez prêts - le Club de la septième génération est arrivé!](#)

[La réforme de l'aide sociale au sein des collectivités autochtones](#)

[Atelier de production de vidéos pour jeunes Autochtones](#)

[Feu vert pour l'avenir](#)

[De jeunes Autochtones sur l'inforoute!](#)

[Klondike Shelter Ltd - une occasion en or pour Seton Lake!](#)

[Inauguration du complexe récréatif et scolaire de Coldwater](#)

[Les Entrepreneurs des Pays Riverains du Pacifique se Rencontrent et Partagent leurs Connaissances à la Conférence Nexus-Apec 1997](#)

[Credits](#)

Dreamspeaker est une publication trimestrielle du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC0, région de la Colombie-Britannique). Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas nécessairement conformes à la politique de MAINC.

Rédaction: Toni Timmermans

Collaborateurs: Barbara Hager, Jolayne Madden-Marsh, Renae Morriveau, et Tania Koenig-Gauchier

Dessinatrice : Margaret Kovach, Touchwood Communication Services

Veillez envoyer votre correspondance à l'adresse suivantes :

Services exécutifs MAINC,
région de la Colombie-Britannique
650-1550 Alberni Street
Vancouver (C.-B.)
V6G 3C5
(Tél.) 666-5232 ou 666-5232
Fax: (Télécopie) 604-666-1210

Also available in English.



[\[Publications\]](#) [\[Retournez à la liste\]](#) [\[English\]](#)